



### **Juin 2017 – Remontée des taux d'intérêt au Canada**

Au cours du dernier mois du deuxième trimestre, le rendement des actions a connu un certain ralentissement devant le dépassement des valeurs cycliques par rapport aux valeurs défensives. L'indice S&P 500, le marché ayant réalisé les meilleurs rendements dans notre univers de placement, a affiché un rendement guère inspirant de 0,6 %. Le rendement de -0,3 % du secteur des technologies a freiné l'indice en s'octroyant une petite pause après un impressionnant rendement de 4,5 % au mois de mai. Le secteur des services financiers était le secteur qui a affiché le meilleur rendement au cours du mois en enregistrant un gain de 5,5 %. Nous considérons cette réalisation comme un signe plutôt encourageant, compte tenu du fait que les banques se comportent comme les canaris dans la mine de charbon en agissant en quelque sorte comme un système d'avertissement. Une fois de plus, l'indice composé S&P/TSX tirait de l'arrière par rapport aux actions américaines en affichant un déclin de -0,9 %; ce qui n'est pas surprenant après la vente massive à -0,7 % des titres pétroliers fondée sur les inquiétudes persistantes en matière d'approvisionnement. Néanmoins, les actions du secteur de l'énergie se sont mieux tirées d'affaire que celles du secteur des produits de base, avec un recul de -5,0 %. Ignorée par le marché, la demande du pétrole plus forte que prévu (selon l'AIE) a augmenté de 50 % au cours du premier trimestre. Le secteur canadien des services financiers a connu une hausse de 1,9 % au cours du mois, ce qui est peut-être un signe que les soucis entourant le marché de l'habitation canadien s'estompent. Les actions européennes étaient à la baisse pendant le mois et les actions internationales ont été liquidées à -0,8 %. Le dollar canadien a rebondi de 3,8 % en clôturant le mois à 0,77 cent américain.

Le phénomène de remontée du marché obligataire canadien s'est fait remarquer au cours de mois en affichant une hausse de 0,35 % pour terminer le mois à 1,77 %. Si vous aviez investi dans des obligations d'État de 10 ans, cela aurait représenté une perte de -3,2 %. Et les pertes ne se limitaient pas aux obligations de 10 ans, puisque l'univers du placement en général a connu un déclin de -1,2 %. La hausse des rendements a été entraînée par la Banque du Canada qui signalait qu'elle augmenterait les taux à sa réunion de juillet (ce qu'elle a fait). Il s'agit de la première hausse de taux depuis près de sept ans, portant ainsi le taux de financement à un jour à 0,75 %. L'augmentation a été clairement communiquée aux marchés par les représentants de la Banque du Canada au cours du dernier mois, en banalisant essentiellement la vigueur persistante de l'économie canadienne depuis le début de l'année. La Banque du Canada semble croire que nous avons su résister à la pire de toutes les crises ayant trait au recul des prix de l'énergie, et ce, en dépit de la faiblesse et de la chute de l'inflation. Elle a également souligné que les deux baisses de taux introduites en 2015 « ont fait leur travail ». Les marchés sont en train de rassembler leurs forces pour faire face à une deuxième hausse de taux de 0,25 % cet automne. La Banque du Canada envisage une croissance en 2017 de l'ordre de 2,8 % avec un ralentissement à 2 % en 2018. Du côté de l'inflation, on prévoit un taux d'inflation tendanciel moyen de 1,6 % en 2017 qui atteindra la cible de 2 % au cours de l'année 2018. Même si la Banque du Canada a changé sa position de politique neutre à une politique de redressement des taux, toute fluctuation à la hausse devrait être progressive et tributaire de la force de l'économie canadienne.

Bien que la plupart des marchés dans lesquels nous investissons étaient à la baisse pendant le mois, notre style de placement prudent nous a aidés à protéger le capital des clients par rapport aux fonds homologues. Le portefeuille équilibré à gestion active affichait une baisse de -0,8 % comparativement au plus vaste univers de placement à la baisse de -1,7 %. L'écart de rendement était plus marqué dans le portefeuille de croissance équilibré à gestion active avec une perte de -0,7 %, qui a enregistré un meilleur rendement que celui des fonds homologues affichant une perte de -2,0 %. Notre portefeuille le plus prudent, soit le portefeuille de revenu équilibré à gestion active, subissait la baisse la plus impressionnante à -1,0 %; cependant, il a toutefois affiché un meilleur rendement que celui des fonds homologues. Pour ce qui est du positionnement à l'intérieur des



## COMMENTAIRES SUR LES MARCHÉS I

portefeuilles équilibrés à gestion active, nous avons adopté une position neutre par rapport à l'indice de référence. Notre opinion neutre tient compte du fait que le rendement raisonnable des données fondamentales des sociétés est en quelque sorte contrebalancé par les évaluations élevées, les faibles rendements et le degré élevé d'incertitude entourant les risques à l'échelle mondiale.

---

Tout énoncé de cette présentation qui n'est pas basé sur des faits historiques constitue un énoncé prévisionnel. Ces énoncés prévisionnels sont fondés sur le meilleur jugement de la gestionnaire ou du gestionnaire de portefeuille à ce jour, sur ce qui pourrait se réaliser à l'avenir. Cependant, les énoncés prévisionnels sont assujettis à un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'hypothèses, et sont fondés sur les opinions et points de vue actuels du gestionnaire de portefeuille. C'est pourquoi les résultats réels des événements peuvent être considérablement différents des points de vue exprimés. De plus, les points de vue, les opinions et les hypothèses peuvent subséquemment changer selon les renseignements inconnus, ou pour toute autre raison. L'Assurance vie Équitable du Canada<sup>MD</sup> n'a pas l'obligation de mettre à jour les renseignements prévisionnels contenus dans le présent document. La lectrice ou le lecteur est avisé de considérer soigneusement ces renseignements ainsi que d'autres facteurs et de ne pas se fier indûment aux énoncés prévisionnels. Les placements peuvent apprécier ou déprécier et sont investis au risque de l'investisseuse ou de l'investisseur. Les valeurs de placement fluctuent fréquemment et le rendement du passé n'est pas indicatif du rendement futur. Il est recommandé d'obtenir un avis professionnel avant qu'une investisseuse ou un investisseur ne s'engage dans une stratégie de placement.